



Rentrée solennelle 2024
DISCOURS DE LA PRÉSIDENTE DE L'UNC
Vendredi 2 février 2024 – 11h00 – Amphi 400

Salutations protocolaires en fonction des présences effectives :

- Monsieur le Haut-commissaire,
- Monsieur le président du gouvernement,
- Madame la vice-présidente du gouvernement,
- Madame le Maire de Nouméa,
- Monsieur le représentant des autorités coutumières,
- Monsieur le président du CESE,
- Mesdames et messieurs les élus et membres des collectivités,
- Monsieur le vice-recteur,
- Mesdames et Messieurs les représentants des juridictions judiciaires,
- Mesdames et Messieurs les représentants des organismes du CRESICA,
- Madame la secrétaire générale adjointe du Haut-Commissariat,
- Mesdames et messieurs les élus des conseils de l'université,
- Chers partenaires et membres de la fondation universitaire,
- Chers collègues,
- Chères étudiantes et chers étudiants,
- Mesdames et messieurs,

Bonjour à toutes et à tous,

Je vous souhaite la bienvenue à l'université pour cette rentrée solennelle à laquelle je suis très heureuse de voir la participation nombreuse des personnalités extérieures, des partenaires qui marquent par leur présence leur attachement à l'enseignement supérieur, à la recherche et plus globalement au développement de l'Université de la Nouvelle-Calédonie.

Je vous remercie pour votre présence.

Un grand merci également aux personnels de l'université présents ce matin, chers collègues, je suis ravie de vous retrouver en cette pré-rentrée universitaire, à quelques jours d'accueillir les près de 3.500 étudiants au sein de nos formations, chiffre qui témoigne de la vitalité du modèle universitaire et de son attractivité.

« L'Université et ses étudiants sont en effet une clé de voûte de notre édifice démocratique, fondé sur l'éducation, le savoir, la recherche, l'innovation, le développement économique et social ».

Cette séquence de rentrée fait pour moi partie de ces moments précieux contribuant à impliquer encore davantage nos partenaires et les décideurs dans la vie de notre université, et contribuant également à souder notre communauté universitaire.

Ce rdv ne s'est pas tenu l'an passé. L'année 2023 a, en effet, été marquée par des événements douloureux pour notre communauté universitaire.

Ce matin, nous sommes réunis pour vous présenter une rétrospective de l'année 2023 et surtout les projets, les perspectives, les grands chantiers sur lesquels nous allons, ensemble, travailler cette année.

J'ai présenté en 2022 les axes stratégiques de développement de l'université au conseil d'administration de l'établissement et les ai partagés avec vous.

En guise de diagnostic initial, j'ai commencé par dresser un constat sans complaisance sur la situation actuelle dans notre système éducatif et affiché mes ambitions pour l'améliorer.

Je ne reviendrais pas aujourd'hui en détail sur ces ambitions, mais rappellerai la mobilisation nécessaire en faveur de 3 objectifs centraux :

- Le premier et peut-être le plus important de tous, est celui de **l'amélioration de la réussite étudiante**,
- Le second concerne **la recherche pour l'innovation**,
- et enfin le 3^e, est lié à **la coopération régionale**.

Pour en revenir au diagnostic, j'ai souligné devant le CA de l'UNC - et je réitère ici devant un public plus large - la situation préoccupante du niveau des élèves et des étudiants dans le système éducatif national.

Et j'évoquerai ici les récents résultats de la très médiatique enquête PISA, le programme international pour le suivi des acquis des élèves (*Programme for International Student Assessment*, PISA), piloté par l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), qui mesure chez les élèves, les savoirs et savoir-faire nécessaires à leur pleine participation à la « société de la connaissance ».

Ces résultats ont fait couler beaucoup d'encre, allant jusqu'à souvent évoquer le « krach éducatif français ».

La France connaît une régression éducative dans un temps où la connaissance détermine la richesse des nations, la compétitivité des entreprises et la cohésion des sociétés.

Ces résultats, qui ont tout de même permis, semble-t-il, une prise de conscience, nous rappellent à quel point le développement de demain dépend de l'école d'aujourd'hui. L'enjeu est en effet considérable !

Les défis que nous aurons à relever d'ici à 2030 concernent l'éducation, le climat, la santé, l'alimentation, la mobilité, la sécurité, la compétitivité des entreprises, la maîtrise des systèmes complexes. Et ce sont bien les connaissances et compétences de nos populations qui permettront de relever ces défis.

Est-il nécessaire de répéter à quel point l'éducation contribue au développement d'une société?

La théorie du capital humain, développée depuis les années 60 par les titulaires de prix Nobel, Theodore Schultz (Prix Nobel en 1979), Gary Becker (Prix Nobel en 1992) et Jacob Mincer, mesure l'impact des compétences acquises dans le système d'enseignement sur la productivité des individus et l'accroissement des revenus qu'ils tirent de leur travail.

Dans sa note consacrée à l'enseignement supérieur¹, le conseil d'analyse économique, placé sous l'égide du premier ministre, rappelle que le nombre d'étudiants dans l'enseignement supérieur français n'a cessé d'augmenter, offrant des perspectives aussi bien pour les diplômés que pour la société en général.

L'enseignement supérieur est un investissement, associant des coûts et des bénéfices, à la fois privés et publics.

Les **bénéfices privés** liés à l'enseignement supérieur se mesurent par l'ensemble des avantages économiques et sociaux que les personnes qui font des études supérieures obtiennent, comme par exemple, la différence de salaire ; l'OCDE évalue à 36 % le surplus de salaire d'une personne ayant une licence par rapport aux personnes n'ayant que le baccalauréat.

Dans les pays de l'OCDE, l'effet à long terme d'une année d'études supplémentaire sur la production économique est généralement compris entre 3 et 6 % selon les estimations.

Il ressort également d'analyses basées sur les résultats scolaires de 14 pays de l'OCDE, que le capital humain a des effets positifs significatifs sur la croissance. Plus de 50 % de la croissance du PIB enregistrée dans les pays de l'OCDE ces dix dernières années, s'explique par la croissance des revenus du travail des diplômés de l'enseignement supérieur.

¹ Enseignement supérieur : pour un investissement plus juste et plus efficace, [Note du CAE n°68](#), 2021.

Les bénéfices privés de l'éducation ne se limitent pas aux bénéfices monétaires sur le marché du travail.

De nombreuses analyses établissent une relation causale positive entre l'élévation du niveau de formation et l'amélioration de la santé physique et mentale, améliorant les indicateurs de santé et de l'espérance de vie, ce qui se répercute sur le bien-être et la satisfaction dans la vie.

L'éducation influe à plusieurs égards sur la manière dont les individus font face à des situations stressantes dans leur vie quotidienne. Elle peut améliorer l'image que les individus ont d'eux-mêmes, accroître leurs compétences sociales et leurs aptitudes à résoudre des problèmes, et renforcer leur maîtrise de soi et leur engagement social. Autant de facteurs qui contribuent au développement des facultés des individus à réagir positivement dans l'adversité.

L'enseignement supérieur ne produit pas seulement des bénéfices privés mais également des **bénéfices publics**, au sens où ses effets ne touchent pas seulement les personnes qui font des études supérieures, mais la société dans son ensemble, y compris les personnes qui ne font pas d'études supérieures.

Ces effets, appelés « externalités positives », prennent plusieurs formes.

Premièrement, l'investissement dans l'enseignement supérieur accroît l'innovation, ce qui augmente la croissance économique.

D'autre part, les travailleurs plus instruits sont plus productifs. Ils sont aussi susceptibles d'augmenter la productivité de leurs collègues. La hausse de la productivité générée par une population plus diplômée permet donc d'assurer la croissance des salaires pour tous.

Ensuite, les bénéfices privés augmentent les salaires et donc les recettes fiscales pour la collectivité.

Les effets psychosociaux que j'ai mentionnés précédemment conduisent également à améliorer la cohésion sociale, et à réduire les dépenses de santé.

Et au conseil d'analyse économique de conclure : « **Les politiques d'éducation sont celles qui ont le plus fort rendement parmi toutes les politiques étudiées** (incluant les politiques pour l'emploi, les aides sociales directes, la formation continue, ou encore la taxation des hauts revenus). **Du point de vue de l'efficacité de la dépense publique, investir dans l'enseignement supérieur fait donc partie des meilleurs choix possibles.** »

L'Enseignement supérieur et la Recherche sont un investissement pour l'avenir de notre pays !

Pourtant, entre 2008 et 2018, le nombre d'étudiants dans l'enseignement supérieur en France a connu une hausse de plus de 20 %, alors qu'en parallèle, le budget de l'enseignement supérieur n'augmentait que d'environ 10 %. La dépense par étudiant a donc baissé de presque 10 % sur la période.

Pour continuer à renforcer les progrès de la connaissance, pour apporter des solutions aux grands problèmes de notre temps, et continuer de faire rayonner la science à travers le monde, les universités, notre université, doivent renforcer le dialogue construit avec leur tutelle et leurs partenaires.

Nous mènerons d'ailleurs en 2023, avec l'accompagnement d'un bureau d'études, une étude sur l'impact socio-économique de l'université sur son territoire. Il s'agira de mesurer, de quantifier, ce qu'apportent les activités de l'université au travers de la production de connaissances, de compétences mais également des revenus distribués et des dépenses faites sur ses territoires.

L'enseignement supérieur étant perçu comme un investissement permettant d'assurer la prospérité future et la résilience des territoires, il importe en effet d'en mesurer la portée. Ce sera la 1^{ère} fois qu'une telle étude sera réalisée pour l'UNC.

Et parce que la rentrée universitaire doit rester un moment joyeux et chargé d'espoir, permettez-moi de vous faire part de quelques satisfactions et perspectives.

Des satisfactions d'abord :

L'année 2023 a été une année d'évaluation pour notre université, et nombreux d'entre vous ont été sollicités entre autres par le HCERES, le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur, autorité publique indépendante, chargée de l'évaluation de l'enseignement supérieur et de la recherche publique, et par la Cour des comptes, dans le cadre d'un contrôle organique de l'établissement.

J'ai le grand plaisir de vous annoncer que ces évaluations sont positives pour notre université.

Dans les rapports d'évaluation, il est indiqué que « L'université a conscience du rôle social, économique et culturel qu'elle doit jouer au profit du territoire. Elle en assume les responsabilités induites, notamment en termes de coordination de la recherche (via le Cresica, le Consortium pour la recherche, l'enseignement supérieur et l'innovation en Nouvelle-Calédonie, qu'elle préside, et qui fêtera cette année ses 10 ans !) ou en termes de rééquilibrage géographique (avec son campus en Province Nord), en s'appuyant sur ses partenariats (avec le GNC, les Provinces, les universités de la région pacifique et de l'hexagone). »

Et aux évaluateurs de poursuivre.

L'UNC a su maintenir sa capacité à :

- d'une part, mener à bien des projets ambitieux comme la mise en place d'une réforme d'ensemble du premier cycle, notre parcours TREC, la création d'un Institut d'administration des entreprises, l'IAE, la restructuration des équipes de recherche en sciences exactes, la création de l'ISEA
- et d'autre part, à répondre, avec succès, à des appels d'offres compétitifs (projets de l'ANR (Agence Nationale de Recherche), de France 2030, ou encore de l'Europe).

Les magistrats de la cour des comptes dans leur rapport ont précisé que « la qualité comptable est remarquable ».

Et il est également souligné, à la fois par le HCERES et par la cour des comptes, que ces bons résultats doivent beaucoup à la forte implication des personnels et à leur attachement à l'établissement. La conscience d'appartenir à une université dont le rôle économique et social est très particulier joue dans cette implication.

Pour autant, il est souligné que le faible encadrement pèse sur la capacité de l'université à mener des projets encore plus ambitieux.

Les évaluations concluent à une université ayant...

- des axes de recherche, clairement définis, tenant compte des réalités et des attentes de la Nouvelle-Calédonie. Ils s'appuient sur des unités de recherche actives et ayant conscience de leurs responsabilités sociétales.
- une carte des formations adaptée aux parcours des étudiants et aux réalités économiques et sociales locales.

Je sors là des citations des évaluations pour affirmer que considérer l'Université comme hermétique aux besoins du monde socio-économique, comme on peut parfois l'entendre, relève donc d'une vision erronée, faisant fi de sa transformation.

Nos formations sont pointues, tant dans l'apprentissage d'une technicité que dans la capacité à conceptualiser, grâce à l'initiation à la recherche. En effet, la valeur ajoutée d'une formation universitaire, c'est l'acquisition de savoirs et de compétences permettant de s'adapter aux évolutions du monde du travail et l'adossement de ces formations à la recherche, et cela est spécifique à l'université.

Notre dialogue avec le monde économique est constant. L'université s'est saisie des sujets sociétaux importants tels que les transitions énergétique, alimentaire et numérique pour adapter ses formations, en créer de nouvelles, grâce à ses conseils de perfectionnement, en lien étroit avec les professionnels.

La professionnalisation s'est aussi développée au travers de l'apprentissage, qui est au cœur de la démocratisation de l'enseignement supérieur, vecteur de l'ascenseur social, et qui a des vertus indéniables en termes d'insertion professionnelle.

Il faut donc soutenir l'alternance, et je remercie ici le Président et la Vice-Présidente du GNC, qui nous accompagne dans ce développement des formations professionnalisantes.

Ces évaluations positives ont conduit à présenter notre nouvelle offre de formation devant le **CNESER**, Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche, qui a rendu un avis favorable à l'unanimité moins une abstention, chose suffisamment rare pour être soulignée ici.

Grande satisfaction donc, à voir l'UNC obtenir à nouveau l'**accréditation de l'Etat**, lui permettant de délivrer des diplômes qui sont, rappelons-le, des diplômes nationaux et européens.

L'université s'est également lancée en 2019 dans son dispositif **TREC**, qui a profondément réformé le parcours des 14 licences proposées à l'UNC en innovant dans l'organisation du programme afin de prendre avantage de notre calendrier austral. En 2023 a eu lieu l'évaluation à mi-parcours de ce dispositif.

Evaluation là aussi positive, le jury estime que les conditions de transformation sont réunies.

Ces évaluations ont bien entendu également conduit à des **recommandations** que nous nous attacherons à suivre dans le cadre de la construction de notre futur contrat de site, outil central de notre relation avec notre tutelle, le MESR, et définissant notre stratégie à 5 ans.

Parmi ces recommandations :

- améliorer la réussite étudiante
- faire aboutir des schémas pluriannuels, que l'on appelle aussi schémas directeurs, pour quatre domaines clefs : la vie étudiante, l'international, le pilotage et les systèmes d'information, et l'immobilier.

- et affiner la stratégie régionale dans le Pacifique-Sud, tant en recherche qu'en formation.

C'est donc sur ces chantiers que nous aurons à travailler cette année, à travailler avec vous, partenaires, élus, représentants des collectivités, représentants du monde économique, communauté universitaire, pour définir les priorités de notre prochain contrat.

Dans son discours sur les orientations pour l'avenir de la recherche et de l'innovation du 7 décembre dernier, le Président de la République a réaffirmé son souhait d'un acte 2 de l'autonomie des universités, en particulier en matière de gestion des ressources humaines et d'un contrat d'objectifs, moyens et performance qui devienne un levier majeur de la déclinaison des politiques publiques de formation, recherche et innovation, afin de gagner en portée politique, avec des moyens à la hauteur des enjeux. Pour Emmanuel Macron, les universités doivent être les cheffes de file du pilotage des politiques scientifiques dans les territoires.

Autre satisfaction :

La revalorisation de notre dotation de MS pour prendre en compte la réalité des coûts et notamment ceux liés à l'indexation des traitements. C'est l'aboutissement d'une demande, presque un combat, auprès de notre tutelle, porté de longue date par la présidence de l'UNC, avant moi par mes prédécesseurs Jean-Marc Boyer et Gaël Lagadec.

Cette revalorisation de la subvention pour charge de service publique, le socle de notre financement, nous permet cette année de dégeler des emplois qui viendront renforcer le potentiel d'encadrement de l'UNC, souligné, par le HCERES notamment, comme l'une des fragilités de notre établissement.

Quelques perspectives à présent concernant le développement, l'attractivité, le positionnement de l'UNC.

Perspectives ouvertes par notre politique active et **couronnée de succès, de réponse aux AAP de France 2030**, et je citerai ici les plus structurants :

- tout d'abord le projet START UNC, doté de 1.4 millions d'euros sur 4 ans, qui modifie fondamentalement la position de l'université sur le marché de la formation professionnelle continue, apportant l'expertise universitaire au service du développement des compétences de la population adulte. C'est ainsi que cette année, en plus de l'ouverture de formations spécifiques, comme par exemple le DU d'ethnomédecine, dont nous reparlerons, l'ensemble des formations initiales de l'université sont ouvertes à la formation continue.
- Ensuite, avec son projet DiversitES, l'UNC a été lauréate de l'AAP « ExcellencES », visant à définir la signature du site calédonien. Le projet, doté de 15 millions d'euros sur 8 ans et dont sont partenaires l'IRD et le CNRS, porte une transformation ambitieuse à l'échelle du site. Ce projet structurant, développe la thématique des diversités biologiques, culturelles et linguistiques, qui caractérisent l'archipel. Il a pour objectif de comprendre, préserver et valoriser les diversités des socio-écosystèmes tropicaux dans un contexte de changement global.

L'évènement de lancement du projet DiversitES aura lieu à la fin du mois de mars, sans doute au CCT, lieu emblématique de nos diversités, je vous y invite d'ores et déjà toutes et tous.

Et pour 2024, de nouveaux AAP sur lesquels nous travaillons déjà :

- La labélisation Sciences Avec et Pour la Société, qui vise à soutenir des projets innovants favorisant le développement du dialogue entre sciences, recherche et société, confortant encore le rôle de l'UNC et du CRESICA dans la diffusion de la culture scientifique au plus grand nombre.

- Et l'AAP Compétences et Métiers d'Avenir, qui nous permettra, je l'espère, si nous en sommes lauréats, de développer d'une part, un nouveau pôle en agronomie tropicale sur le campus de Baco, et d'autre part, les formations initiales et continues, et la recherche, dans le domaine des énergies renouvelables.

Cela me permet ici de mettre en garde contre l'amalgame entre

- d'une part, **les financements liés à France 2030 ou aux réponses à des appels à projets** comme ceux que l'université a décrochés, qui sont des programmes importants, dotés de financements conséquents, mais qui sont des programmes fléchés,
- et d'autre part, la subvention pour charge de service public (SCSP), qui, paradoxalement, est insuffisante pour garantir l'efficacité et l'impact mêmes de ces programmes fléchés.

La question de la sollicitation du fonds de roulements des universités pour répondre à l'insuffisance de la subvention ou de financements pérennes est légitime.

Cette mobilisation de notre FDR, si elle sert à compenser l'insuffisance de la SCSP comme notre tutelle nous y « autorise », elle doit surtout nous permettre d'investir en infrastructures dans la formation et la recherche, dans des aménagements de nos campus en écho à nos projets.

Il en va de la qualité de notre formation et de notre recherche fondamentale, celle d'où viennent les progrès techniques et les innovations !

Aussi, l'université, en partie grâce à ses ressources propres, est pleinement engagée dans un objectif d'investissement dans la formation et dans la recherche, afin de se doter de nouvelles infrastructures.

Les projets immobiliers sont en effet conséquents. Ils vous seront détaillés tout à l'heure.

L'Etat accompagne l'UNC, au travers du nouveau contrat de développement, à hauteur de 2.6 M d'euros (310 M F) sur ces projets.

Ainsi l'Etat, que ce soit au travers du MESR ou localement du Haut-Commissariat, assure un soutien fort à l'établissement, assumant ainsi de manière constante et durable l'exercice de sa compétence de l'ESR. Cette continuité, observée au fil des années, reflète la conviction de l'État quant à l'importance cruciale de l'université, particulièrement dans le contexte institutionnel singulier de la Nouvelle-Calédonie. Et je tiens à l'en remercier, au travers du représentant de l'Etat, Monsieur le Haut-Commissaire, qui est présent aujourd'hui.

Si nous avons obtenu des financements ou des revalorisations, nous avons également bénéficié de la part de l'Etat de possibilités nouvelles de promotions et d'accession au professorat universitaire pour des maîtres de conférences.

En 2022, pour mémoire, deux femmes ont bénéficié de ces modalités de promotion, contribuant ainsi à renforcer la représentation féminine au sein du corps professoral. Pour 2023, j'ai décidé, en accord avec mes collègues, que la possibilité de promotion de 2023 serait fléchée en chimie organique. Au terme d'un processus occupant près de la moitié de l'année j'ai retenu la candidature d'Edouard Hnawia, au vu de son parcours, qu'il vous détaillera dans quelques instants. Edouard a su convaincre, notamment le Conseil national des universités, de l'excellence de son dossier.

Il devient ainsi le premier Professeur des universités kanak.

Je souhaite à nouveau, devant vous, le féliciter vivement pour cette promotion !

Si l'UNC est un acteur naturel du rééquilibrage par la diffusion de la connaissance et par l'accès au diplôme et à l'emploi, je considère qu'Edouard est une figure marquante qui incarne, personnifie, ce rôle de l'université. Qui dit figure marquante dit aussi, naturellement, personnalité inspirante. Edouard continuera donc d'être un modèle pour des jeunes, ou des moins jeunes, car il a développé une recherche puisant dans

une richesse culturelle collective mais aussi personnelle, en atteignant la plus haute reconnaissance académique.

Les collectivités, qui affichent à juste titre leurs attentes envers l'université en matière de recherche appliquée, d'innovation, de transitions écologiques et sociétales, d'attractivité, peuvent donc compter sur l'UNC qui s'implique résolument dans cette logique de changement et est prête à faire davantage, à condition d'un juste soutien, notamment financier.

Elus et personnels des collectivités, je vous encourage à tirer parti des sujets universitaires au bénéfice de votre territoire.

Je ne saurais conclure sans dire un mot sur la place de notre université dans le **rayonnement de l'ESR dans la région Pacifique**.

La science et l'éducation jouent un rôle majeur en matière d'influence et de diplomatie, notamment dans la francophonie. Les grands défis d'aujourd'hui et de demain sont internationaux.

Ainsi, l'action de l'université s'inscrit résolument comme outil de la diplomatie scientifique, axe fort de la stratégie Indopacifique de la France, telle que précisée par le Président de la République lors de son discours de Nouméa en juillet dernier. L'UNC contribue au déploiement de l'ESR français dans le Pacifique Sud, à l'appui du développement des pays et territoires du Pacifique. L'Université est ainsi une réalité de l'insertion régionale de la Nouvelle-Calédonie, au travers de nos 20 accords de partenariat avec des universités de la région, la co-présidence du réseau PIURN que nous assurons avec l'université régionale, USP, de la future académie des sciences du Pacifique à laquelle nous contribuons.

L'UNC sera également la pièce centrale de l'espace Erasmus Pacifique voulu par le président de la République. On cite souvent Erasmus, ce programme de mobilité pour

les étudiants en Europe, comme le programme européen ayant le plus contribué à créer l'esprit, l'espace européen. Et l'on peut avoir le même rêve pour le Pacifique : un dispositif permettant aux étudiants de la région de se connaître, de se côtoyer, d'étudier et de travailler ensemble, créant cette nouvelle génération de futurs décideurs océaniens.

Nous avons déjà été contactés par le Ministère des Affaires Etrangères pour travailler à la mise en œuvre de ce projet.

La stratégie scientifique déployée à l'université répond aux enjeux sociétaux régionaux. L'ambition, avec les membres du CRESICA, les organismes de recherche présents en NC, est de faire de Nouméa, et de la Nouvelle-Calédonie une destination scientifique reconnue et attractive dans le Pacifique. Nous disposons ici d'équipements scientifiques de 1er plan qui permettent de porter des programmes à dimension régionale, que ce soit dans le domaine de la biodiversité, ou encore de la santé.

Vous le voyez, les chantiers sont donc nombreux, ambitieux, à la hauteur des enjeux qui se jouent dans notre pays.

Ils demandent un engagement collectif, l'université ne pourra seule agir avec efficacité. C'est un engagement pour lequel je sais pouvoir compter sur votre mobilisation, communauté universitaire et partenaires de l'université main dans la main, au bénéfice de l'accompagnement de la Nouvelle-Calédonie, de la région, de sa jeunesse.

L'Université de la Nouvelle-Calédonie, avec ses étudiants, sa recherche, sa formation et son innovation sera toujours un moteur du développement de la Nouvelle-Calédonie.

Saisissons-nous de l'opportunité d'avoir une université sur notre territoire !

Je vous remercie